

SUR LE BAJOCIEN DE LORRAINE

par M. René NICKLÈS.

Le Bajocien très soigneusement décrit en Lorraine par M. Bleicher doit subir cependant quelques modifications au sujet de l'attribution des diverses zones, si l'on tient compte des travaux publiés postérieurement par M. Buckman.

1^o *Ludwigia Murchisonæ* (1) Sow. est excessivement rare : un seul échantillon se rapportant à *L. Murchisonæ* var. *obtusus* Quenstedt sp. Buckm. dont la provenance n'est pas absolument certaine, semble appartenir, d'après la gangue, aux couches de minerai de fer à *Orynoticerus Friderici* Branco, inférieures au « conglomérat. »

2^o Le « conglomérat » des géologues lorrains, qui vient immédiatement au-dessus, renferme fréquemment *Lioceras concavum* Buckm., *L. apertum* Buckm., *L. ambiguum* Buckm., *L. decipiens* Buckm., *Ludwigia rudis* Buckm., *Ludw. Lucyi* Buckm., associés à de rares *Sonninia* et *Haugia* (Marbache, Bouxières).

Les couches qui le surmontent (marnes sableuses, calcaires sableux) paraissent se rattacher encore, dans leur partie inférieure, à la zone à *L. concavum*. On y trouve, en effet : *Sonninia alternata* Buckm., *S. substriata* Buckm., *Hyperlioceras discoideum* Quenst., espèces citées par M. Buckman dans les « *Concavum beds* ».

3^o Les mêmes calcaires sableux paraissent, dans leur partie supérieure, appartenir à la zone à *Sph. Sauzei* : on y recueille, en effet, cette espèce dans les couches supérieures qui est accompagnée de *Sph. polyschides* et de grandes *Sonninia*. C'est dans ces calcaires sableux (calcaires-grès), que se place l'horizon du gisement perdu de la forêt de Haye, dont le niveau exact n'est pas connu ; si ce gisement appartient déjà à la zone à *Sph. Sauzei*, cette espèce y serait extrêmement rare (2), aucun exemplaire n'y ayant été rencontré : les Ammonites en provenant sont : *Sonninia modesta* Buckm., *S. magnispinata* Buckm., *S. Buckmanni* Haug, *S. (Pæcilomorphus) Schlumbergeri* Haug, *S. cf. Sowerbyi* Miller, *S. sulcata* Buckm., *S. cf. Zurcheri* Douv.

(1) Cet échantillon m'a été très obligeamment communiqué par M. Bleicher, à qui on en avait fait don : l'étiquette portait Dieulouard.

(2) Je dois ce renseignement à l'obligeance de M. Gaiffe, qui a bien voulu me communiquer les échantillons de sa remarquable collection.

La « *roche rouge* » qui surmonte les « *calcaires-grès* » renferme plus fréquemment *Sph. Sauzei* et *Sph. polyschides* associés à *Sonninia crassinuda* Buckm. et *Cœloceras Freycineti* Bayle.

4° Le « *faux balin* », calcaire oolithique blanc, à grains fins, caractérisé par la fréquence de *Clypeus angustiporus*, n'a, jusqu'à présent, fourni aucune Ammonite : il sépare la zone à *Sph. Sauzei* de la zone à *Cœl. Humphriesianum*. Peut-être correspond-il à la zone à *Witchellia Romani* Opp.

La zone à *Cœl. Humphriesianum* recouvre les couches précédentes ; elle est assez pauvre en Céphalopodes en raison du développement des récifs coralligènes.

En résumé : 1° La zone à *L. Murchisonæ*, bien que très probable, dans la région de Nancy reste encore douteuse ;

2° La zone à *L. concavum* (confondue récemment encore avec *Ludw. Murchisonæ*) ne peut être mise en doute, et est indépendante de la zone précédente ainsi que l'ont indiqué M. Buckman en Angleterre, M. Munier-Chalmas et plusieurs géologues dans diverses régions françaises ;

3° L'extrême rareté des Ammonites ne permet pas de connaître exactement sa limite supérieure, ni de savoir, du moins à présent, si *Sph. Sauzei* lui succède immédiatement, ou s'il y aurait une zone intermédiaire, ainsi que M. Haug en a émis l'hypothèse avec un point de doute ; à cette partie encore douteuse se rattache le gisement de la forêt de Haye, inférieur aux couches où *Sph. Sauzei* est connu.

4° La zone à *Witchellia Romani*, non signalée en Lorraine, pourrait correspondre aux couches à *Clypeus angustiporus*.